

VII. 1. JEAN-GASPAR d'HUART

Né à Luxembourg *) le 29-3-1579, Jean-Gaspar devait avoir tout au plus 16 ans lorsqu'il commença ses études à l'Université de Pont-à-Mousson, pour les continuer à Louvain et à Dôle; il fit son doctorat à l'âge de 21 ans (1 bis).

Déjà le 31-8-1612 il fut promu conseiller ordinaire au Conseil provincial de sa ville natale (2), en remplacement de son père, que son grand âge forçait à la retraite (3).

Comme nous l'avons vu, l'empereur Mathias, par lettres patentes datées de Ratisbonne le 13-9-1613, avait créé Jean-Gaspar chevalier héréditaire du Saint-Empire « tant en considération de ses signalés services et des notables exploits de son père, que de sa noble et ancienne origine » (4).

Nommé le 17-12-1626 par l'Infante Isabelle, maître aux requêtes et conseiller au Grand Conseil de Malines (4bis), il fut remplacé au Conseil de Luxembourg par son beau-frère Englebert de la Neuveforge.

Le roi d'Espagne le désigna, le 17-7-1630, comme député résident à la Diète de l'empire de Ratisbonne et le chargea, par diverses dépêches datées de Bruxelles (1632), de missions diplomatiques auprès des archevêques-électeurs de Cologne et de Mayence, du duc de Neubourg, de l'abbé de Fulda et des évêques de Worms, d'Osnabruck et de Wurzbourg (5).

En récompense des services rendus (6), le souverain le plaça le 14-2-1632 à la présidence du Conseil provincial de Luxembourg, charge qu'il occupa jusqu'à sa mort.

Le 10-2-1609, alors qu'il était avocat postulant au Conseil provincial, Jean-Gaspar d'Huart épousa au château de La Roche en Ardenne, Hélène de CYMONT **), fille de Gérard de C., conseiller maître ordinaire pour les affaires du Luxembourg à la Chambre des Comptes de Brabant et de Marguerite de Waha de Baillonville. La sœur aînée d'Hélène de Cymont, Adrienne, fut mariée à Ch. Bouvet, seigneur de Villers Sainte-Gertrude et occupant à la Chambre des Comptes les mêmes offices que son beau-frère; Félicité, autre sœur d'Hélène épousa J. Fr. de Baur, seigneur d'Everlange (9).

Le 20-12-1619, les époux Huart-Cymont, conjointement avec les époux Bergerot-Wiltheim, acquirent de Godefroid, seigneur d'Eltz, sous réserve de rachat, pour 1.500 écus à 30 sols pièce, les sept dixièmes que celui-ci possédait dans les dîmes de Garsch, Hettingen, Husingen et Ham-lez-Thionville, dit le « Clerffer houff ». Le 4-5-1621, Godefroid d'Eltz vendit définitivement, aux

*) Et non à Wanne, comme le prétend G. Spedener (*Die im Luxemburger Lande lebten*, 1937, p. 38), qui confond avec le lieu de naissance de son père.

**) Cette famille de l'ancienne chevalerie du Rhin portait : D'argent à 2 griffons affrontés de sable (7).